

Rapport du Pasteur Ulrich Ziegler

Celui qui arrive dans un nouveau lieu, au début il ne s'y connaît pas trop. Mais il regarde ce qui s'y passe avec un point vue extérieur et y port un regard nouveau. Tel est mon cas. A l'occasion de cette Assemblée Générale, je voudrais vous livrer quelques réflexions.

En tant que nouvel arrivant, j'ai tout d'abord ressenti un accueil cordial. Trois de nos pièces et le bureau étaient refaits - un travail qui vaut au moins une médaille d'honneur -, et toujours quelqu'un était prêt à nous donner un coup de main : pour la voiture, pour la tondeuse ou pour la chaudière. Mais je ne veux pas seulement vous parler de cet accueil. D'autres impressions étaient très positives, j'évoque :

- la joie que j'ai de participer à la chorale de la paroisse
- l'admiration que je ressens pour ceux qui s'engagent avec tout leur cœur et toute leur âme
- de l'admiration que j'éprouve encore pour tous ceux qui réalisent leur travail paroissial de façon très indépendante
- de la satisfaction qui me procure la coopération avec les membres du bureau ou du conseil presbytéral

Tout cela c'est la richesse, ce sont des trésors dont nous disposons dans notre paroisse.

Cependant je ne veux pas me limiter à vous parler des ces impressions très positives. Une autre de mes premières impressions a été moins positive. Je vous la livre, parce que je pense - j'espère - qu'elle peut nous faire avancer.

Elle concerne les temples. A ce sujet trois observations :

1. A l'exception du dimanche matin, les temples sont fermés ;
2. Après être y entré, on découvre le triste état de certains temples ;
3. Après avoir passé un certain temps: on constate qu'il y a peu de jeunes gens qui les fréquentent.

Pour moi ces trois impressions sont liés avec trois défis:

1. Les portes fermées sont pour moi l'expression de notre présence (notre faible présence) dans l'espace publique. Le premier défi est celui d'une présence plus forte.
2. Le mauvais état de certains temples est avant tout dû au manque d'argent; le défi est clair.
3. Tout comme le troisième point : le manque de jeunes gens.

I

L'argent. Ce manque concerne surtout le deuxième poste de pasteur de la paroisse, car deux tiers de l'offrande servent à payer les pasteurs.

Ce manque a beaucoup de causes. L'une est que beaucoup des paroissiens - de tous ceux qui sont dans nos fichiers - ne s'identifient pas avec l'église. Ils s'identifient avec leur village et son clocher, ils s'identifient peut-être avec la paroisse du Mont-Vaudois, mais ils ne s'identifient pas avec l'EELF. Pour eux

l'église se limite aux paroissiens de leur village. Pour eux l'église est une association locale parmi d'autres.

Un exemple.

Dans un de mes villages deux paroissiens se sont disputés. Résultat : alors que l'un des deux reste, l'autre tourne le dos à la paroisse, ne participe plus à la vie paroissiale - et ne paie plus l'offrande. Pour lui cela ne signifie pas tourner le dos à „l'église“. Il veut faire mal à ses adversaires, aux autres paroissiens du village. En réalité c'est à l'église il fait du tort. C'est son pasteur qui n'est plus payé.

Que faire?

D'abord il nous faut que nous nous interroguions nous-mêmes. Il ne s'agit peut-être pas d'un malentendu qui ne concerne que cette seule personne. Peut-être nous non plus, nous n'agissons toujours dans la perspective de l'église. En quoi sommes plus qu'une association locale ? Existons-nous réellement comme une église ? Laquelle ne vit pas seulement pour elle même, mais aussi pour les autres. Quant à l'offrande, nous devons donner des informations aux paroissiens : comment les pasteurs sont payés, à quoi sert l'offrande, où passe leur argent. Pour cela, il nous faut aller les voir, les visiter, leur parler et les inviter.

II

Notre présence dans l'espace public

C'est surtout là, où je me suis rendu compte que ma vision des choses a évolué depuis que je suis ici, que je connais un peu mieux la situation, les gens et les lieux, et que je me situe à l'intérieure de la paroisse. Pour rester une paroisse ouverte, il faut nous nous mettions à la place de quelqu'un qui ne connaît pas (ou pas trop bien) la paroisse. Là les signes de vie sont parfois rares.

Des exemples:

Comment savoir qu'à Couthenans il y a un presbytère? Aucune plaque ne l'indique. Pour celui qui n'est pas abonné au Dialogue ou à l'Ami Chrétien, comment savoir qu'il y a un repas paroissial ou une vente de gateaux dans l'un des villages? Et même si l'on sait qu'il y a une vente de gateaux à Champey, l'on aura du mal à trouver la salle de la paroisse.

Que faire?

Des petits pas sont possibles : des panneaux indicateurs pour les presbytères, des affiches pour les repas, inviter la presse - qui d'ailleurs très ouverte à la paroisse et nous aide beaucoup. Nous faisons des petits pas, certainement il nous faut faire encore d'autres.

Mais toutes les relations publiques ne suffisent pas. Elles ont besoin du soutien des paroissiens. La publicité la plus efficace est celle qui se fait de bouche à l'oreille. En termes plus classiques, ce qui compte est le témoignage personnel. Dans nos têtes, il nous faut mettre notre photo et notre nom sur chaque affiche de la paroisse. La paroisse, c'est nous !

III

Les jeunes gens

Là il est inutile de donner des exemples. Nous connaissons la situations.
 Les confirmands ne viennent presque pas au culte. C'est vrai, on pourrait les forcer à venir régulièrement. Mieux serait déjà de les faire participer. Jusqu'à présent, nous, pasteurs, ne l'avons pas bien fait. Au fond, le problème ce ne sont pas les jeunes, mais ceux qui ne les accompagnent pas au culte. Dans ces familles, comme dans l'ensemble de la paroisse, les personnes qui vont au culte et qui pourraient être un exemple sont rares.
 Le même constat vaut pour les jeunes familles: il n'y a presque aucune, qui vient au culte.

le défi.

Nous devons nous interroger : sommes-nous des bons exemple pour les jeunes?
 Et: que faisons-nous pour accueillir les jeunes familles? A quels moments nous adressons nous à elles? Quand invitons-nous des familles, qui ne participent pas encore et qui probablement n'ont pas envie d'entrer dans la paroisse à tout prix ?
 Là aussi, il serait opportun d'aller les voir et prendre l'initiative d'un contact. Et puis il nous faut organiser : un culte - un groupe - une fête - un repas - quelque chose de particulier pour eux.

* * *

Pour tous ces défis il ne nous manquent ni les personnes ni les idées ni les moyens. Nous sommes une paroisse riche.